

Agriculture et agroalimentaire

Ville de Sherbrooke

Profil d'ensemble

En 2007, on dénombre 60 exploitations agricoles sur le territoire de la ville de Sherbrooke, ce qui représente près de 3 % du total de l'Estrie (2 350 entreprises). Ces exploitations perçoivent des revenus agricoles qui s'élèvent à plus de 10,7 millions de dollars, soit environ 2,2 % du total estrien qui est de 486,6 millions de dollars. La ville de Sherbrooke possède près de 2,4 % des superficies cultivées de l'Estrie.

La ville de Sherbrooke est le territoire où l'on trouve le plus petit nombre d'exploitations agricoles de l'Estrie. La ville occupe le premier rang pour les revenus générés par l'horticulture ornementale en conteneur. Elle occupe le deuxième rang quant aux revenus générés par les cultures abritées et l'élevage des chevaux, et le troisième rang pour les revenus produits par la culture de fruits. En agrotourisme, la ville de Sherbrooke occupe le dernier rang et regroupe 2,5 % de l'offre estrienne, avec une seule ferme agrotouristique (2009).

En 2009, dans le secteur de la transformation alimentaire, la ville de Sherbrooke regroupe le plus grand nombre de boulangeries et de pâtisseries ainsi que le plus grand nombre d'entreprises produisant des mets préparés. Dans le domaine du commerce et de la restauration, elle se classe au premier rang quant au nombre de grossistes, de détaillants et de restaurants.

Ressources

La plus grande partie de la ville (arrondissements Brompton, Fleurimont, Rock Forest–Saint-Élie–Deauville et Jacques-Cartier) se situe dans la zone de 110 à 125 jours sans gel. Cette zone correspond généralement aux bassins des rivières Magog et Saint-François. Le reste du territoire est situé dans la zone ayant de 95 à 110 jours sans gel (arrondissements Lennoxville et Mont-Bellevue ainsi que dans une partie des trois arrondissements énumérés ci-dessus).

La zone agricole permanente représente près de 37 % des 36 600 ha de la ville, soit 13 462 ha. Les exploitations agricoles occupent près de 16 % du territoire, avec une superficie d'environ 5 768 ha (champs en culture et boisés inclus). (Source : CPTAQ, 2009.)

Revenus agricoles	Ville de Sherbrooke			Estrie	
	000 \$	% Ville	% Estrie	000 \$	% Estrie
Lait	5700	53	2	232 880	48
Bovins de boucherie	871	8	2	52 295	11
Fruits et légumes	637	6	7	9 787	2
Cultures abritées	C	C	C	12 619	2
Céréales et protéagineux	C	C	C	10 016	2
Horticulture ornementale	C	C	C	23 954	5
Porcs	C	C	C	84 478	17
Chevaux	C	C	C	768	0,2
Acériculture	C	C	C	29 794	6
Ovins	C	C	C	6 202	1
Fourrages pour la vente	C	C	C	4 536	1
Volailles	0	0	0	10 210	2
Aquiculture	0	0	0	2 124	0,4
Veaux lourds	0	0	0	3 794	0,8
Autres élevages	C	C	C	2 594	0,5
TOTAL	10 749	100	2	486 588	100

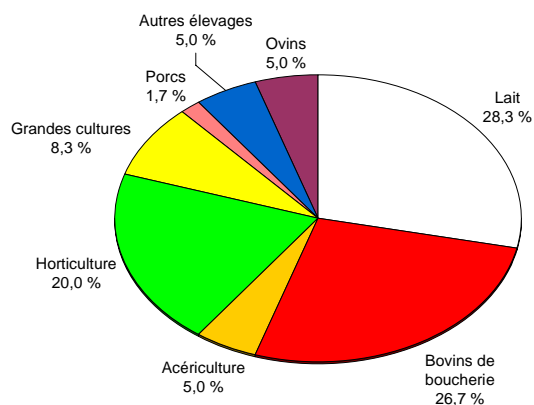
Revenus agricoles par production en 2007

* La lettre « C » représente les données qui ne peuvent être divulguées en raison de leur confidentialité, car le nombre d'exploitations agricoles est inférieur à quatre.

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2007.

Productions

Des 60 entreprises agricoles de la ville, plus de 65 % tirent leur principal revenu de l'élevage et génèrent 65 % du revenu agricole global, soit environ 7 millions de dollars. Définies en tant que principales sources de revenus, la production laitière, la production de bovins de boucherie et l'horticulture comptent pour plus de 75 % des activités exercées par les entreprises agricoles de la ville.



Répartition du nombre d'entreprises agricoles selon la principale source de revenus en 2007

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2007.

Productions animales

La production laitière représente 53 % des revenus agricoles et 82 % des revenus en production animale de la ville.

Dans les principaux élevages de la ville, le nombre de déclarants diminue de 1997 à 2007, alors qu'il augmente pour ce qui est de l'élevage des ovins (brebis).

En comparant les taux de croissance annuels (TCA) de la ville et de l'Estrie, on remarque que les baisses sont plus fortes dans la ville pour l'élevage de vaches laitières, de vaches de boucherie et de truies. L'élevage des ovins (brebis) dans la ville connaît une croissance similaire à celle de la région. Enfin, le nombre d'exploitations agricoles diminue plus fortement dans la ville qu'en Estrie.

Espèces animales	1997	2004	2007	TCA (%)	
				ville	Estrie
Vaches laitières	30	20	15	-6,7	-4,2
Vaches de boucherie	32	22	18	-5,6	-1,7
Bouvillons, semi et finition	10	7	7	-3,5	-4,8
Truies	2	1	0	-100	-3,6
Porcs à l'engrais	1	2	1	0	-0,9
Brebis	2	1	3	4,1	3,9
Veaux lourds	1	0	0	-100	32,8
Truites d'ensemencement	0	0	0	0	-3,3
Total (exploitations)	85	70	60	-3,4	-0,4

Évolution du nombre de déclarants pour différentes espèces animales

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

En général, de 1997 à 2007, le nombre de têtes des troupeaux de la ville diminue. De 2004 à 2007, on observe une augmentation dans l'élevage des bouvillons.

Espèces animales	1997	2004	2007	TCA (%)	
				ville	Estrie
Vaches laitières	1 492	1 128	1 022	-3,7	-1,8
Vaches de boucherie	734	729	594	-2,1	0,5
Bouvillons, semi et finition	178	54	74	-8,4	1,9
Truies	C	C	0	C	1,7
Porcs à l'engrais	C	C	C	C	3,2
Brebis	C	C	C	C	7,8
Veaux lourds	C	0	0	C	C
Truites d'ensemencement	0	0	0	0	-6,3

Évolution du nombre de têtes déclarées

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Globalement, le nombre de têtes par troupeau augmente pour tous les types d'élevage, sauf pour les bouvillons et les truies.

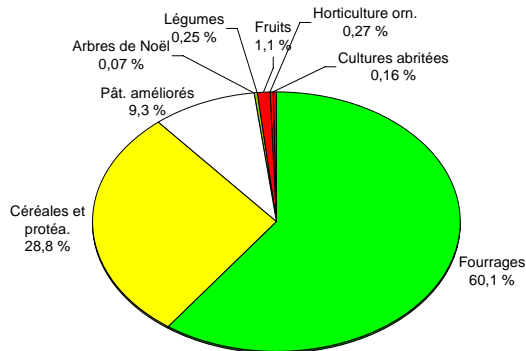
Espèces animales	1997	2004	2007	TCA (%)	
				ville	Estrie
Vaches laitières	50	56	68	3,2	2,6
Vaches de boucherie	23	33	33	3,7	2,3
Bouvillons, semi et finition	18	8	11	-5,1	7,1
Truies	C	C	0	C	5,6
Porcs à l'engrais	C	C	C	C	4,1
Brebis	C	C	C	C	3,8
Veaux lourds	C	0	0	C	C
Truites d'ensemencement	0	0	0	0	-3,1

Évolution du nombre de têtes par entreprise

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Productions végétales

En 2007, la superficie cultivée, à l'exception des pâturages naturels et des érablières, est de 3 060 ha, soit plus de 2 % de la superficie cultivée en Estrie et plus de 8 % du territoire de la ville. Les fourrages comptent pour 60 % de la superficie en culture (62 % pour l'Estrie). En tenant compte des pâturages améliorés, le paysage agricole de la ville se caractérise par l'importance qu'occupent les plantes fourragères dans plus de 69 % des champs cultivés (pour l'Estrie, c'est environ 77 %).



Répartition de la superficie en culture en 2007

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles, 2007.

De 1997 à 2007, la superficie en culture dans la ville diminue de 25 % (1 024 ha), passant de 4 084 ha à 3 060 ha. Toutes les cultures connaissent une baisse de leur superficie, sauf les céréales et les protéagineux.

		1997	2004	2007	TCA (%)
Fourrages	Décl.	60	44	43	-3,3
	ha	2 769	1 687	1 838	-4,0
Pâturages améliorés	Décl.	51	27	20	-8,9
	ha	929	405	284	-11,2
Céréales et protéagineux	Décl.	24	20	20	-1,8
	ha	263	440	880	12,8
Fruits	Décl.	9	11	6	-4,0
	ha	55	41	35	-4,6
Légumes	Décl.	4	4	3	-2,8
	ha	15	9	C	C
Cultures abritées (légumes)	Décl.	3	5	3	0
	ha	C	C	C	C
Cultures abritées (ornementale)	Décl.	3	3	2	-4,0
	ha	C	C	C	C
Horticulture ornementale	Décl.	6	6	4	-4,0
	ha	25	11	8	-10,5
Arbres de Noël	Décl.	2	2	1	-6,7
	ha	C	C	C	C
Superficie cultivée	ha	4 084	2 617	3 060	-2,8
Pâturages naturels	Décl.	53	27	24	-7,6
	ha	968	318	296	-11,2
Total production végétale	ha	5 052	2 935	3 356	-4,0
Érablières exploitées	Décl.	6	7	5	-1,8
	ha	53	45	25	-7,2
	Entailles	11 100	9 800	4 900	-7,9
Total global	ha	5 105	2 980	3 381	-4,0

Évolution des superficies et du nombre de déclarants

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

La ville de Sherbrooke cultive environ 4 % des céréales et protéagineux de l'Estrie. Le maïs-grain et le soya occupent 68 % des superficies en céréales et protéagineux de la MRC.

Hectares	1997	2004	2007	TCA %
Maïs-grain	0	136	315	50,0
Soya	0	C	286	50,0
Avoine	127	55	83	-4,1
Blé	C	C	68	C
Orge	62	89	62	0,0
Autres	C	92	66	C
Total	263	440	880	12,8

Évolution des superficies en céréales et protéagineux dans la ville de Sherbrooke

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Modes de production

Productions en mode biologique

La ville de Sherbrooke regroupe 4 % des fermes certifiées biologiques (3 sur 80) de l'Estrie. De 2004 à 2007, la MRC gagne globalement une exploitation en agriculture biologique. Depuis 2007, toutes les fermes biologiques de la ville se spécialisent dans les grandes cultures. La ville compte d'ailleurs 27 % des exploitations en grandes cultures biologiques de l'Estrie.

Productions	2004	2007	TCA (%)
Lait	0	0	0,0
Viande	0	0	0,0
Acériculture	0	0	0,0
Grandes cultures	0	3	999,0
Fruits et légumes	1	0	-100,0
Plantes médicinales	1	0	-100,0
Total	2	3	14,5

Évolution du nombre d'entreprises en mode biologique dans la ville de Sherbrooke

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

OGM

De 2004 à 2007, la superficie en cultures génétiquement modifiées augmente de 35 % (95 ha), passant de 271 ha à 366 ha. Le soya (64 %) et le maïs-grain (36 %) sont les seules espèces d'OGM cultivées dans la ville de Sherbrooke. Celle-ci compte 11 % des cultures d'OGM de l'Estrie.

MRC	Superficies (ha)								
	Maïs-grain			Soya			Total		
	2004	2007	TCA (%)	2004	2007	TCA (%)	2004	2007	TCA (%)
Coaticook	181	873	69,0	57	363	85,4	238	1236	73,2
Val-Saint-François	270	308	4,6	301	339	4,0	571	647	4,3
Les Sources	67	375	77,5	26	183	91,6	93	558	81,7
Haut-Saint-François	120	189	16,3	183	247	10,5	303	436	12,9
Sherbrooke	41	132	47,7	230	234	0,6	271	366	10,5
Memphrémagog	216	8	-66,7	38	25	-13,0	254	33	-49,4
Granit	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	895	1885	28,2	835	1391	18,5	1730	3276	23,7

Évolution des superficies des cultures d'OGM par MRC en Estrie

Source : MAPAQ, enregistrement des exploitations agricoles.

Relève agricole

En 2007, on évalue à 10 (17 %) le nombre d'entreprises qui prévoient une relève. On les trouve surtout dans les secteurs suivants : le lait (50 %) et les fruits (30 %).

Informatique

De 2004 à 2007, le nombre d'entreprises agricoles, qui utilisent un ordinateur à des fins de gestion, passe de 32 à 39. Cela représente 65 % des exploitations agricoles de la MRC. Ces entreprises appartiennent surtout aux secteurs de la production laitière (33 %) et des bovins de boucherie (15 %).

En 2007, les ordinateurs sont utilisés à 90 % pour la comptabilité, à 23 % pour le registre du troupeau et à 10 % pour le registre des champs. Enfin, 25 fermes (42 %) de la MRC sont reliées à Internet.

Transformation

De 2004 à 2009, le nombre d'entreprises de transformation augmente de 24 %, passant de 25 à 31, principalement en raison de l'augmentation du nombre d'entreprises dans les mets préparés. En 2009, plus de 70 % des entreprises de transformation sont tributaires de quatre secteurs alimentaires : les boulangeries et pâtisseries (35 %), les mets préparés (16 %), les fruits et légumes (10 %) de même que les viandes et volailles (10 %). D'ailleurs en Estrie, le plus grand nombre de boulangeries et de pâtisseries (42 % ou 11 sur 26) et le plus grand nombre d'entreprises produisant des mets préparés (45 % ou 5 sur 11) se trouvent dans la ville de Sherbrooke. Celle-ci regroupe 15 % des entreprises de transformation alimentaire de l'Estrie. Notons que le secteur « Autres » regroupe les confiseries, les chocolateries, les pâtes alimentaires, les farines et les herberies ainsi que les boissons chaudes ou froides.

Secteur alimentaire	2004	2009	TCA %
Boulangeries et pâtisseries	10	11	1,9
Mets préparés	1	5	38,0
Fruits et légumes	3	3	0,0
Viandes et volailles	4	3	-5,6
Boissons alcoolisées	2	2	0,0
Produits de l'érable	1	2	14,9
Produits laitiers	2	2	0,0
Produits du miel	0	0	0,0
Autres (café, thé, épices, chocolat, etc.)	2	3	8,4
Ville de Sherbrooke	25	31	4,4

Évolution du secteur de la transformation dans la ville de Sherbrooke

Source : MAPAQ-Estrie, document interne et Profil de la transformation alimentaire en Estrie — 2006.

Commerces de gros et de détail et restauration

La ville de Sherbrooke compte près de 65 % du nombre de grossistes en Estrie et elle est la plus diversifiée sur ce plan par rapport aux MRC de la région. Les grossistes travaillent dans les secteurs des produits laitiers, des fruits et des légumes, des succédanés de produits laitiers, des produits mixtes et des produits carnés. En 2009, on compte 46 grossistes dans la ville (en Estrie, on en dénombre 71), alors qu'il y en avait 71 en 1997, ce qui représente une diminution de 35 % (pour l'Estrie, c'est -43 %).

Dans la ville de Sherbrooke, on dénombre 228 commerces de détail alimentaire. De 1997 à 2005, le nombre de magasins diminue de 30 %, alors que de 2005 à 2009, le nombre de commerces de détail en alimentation est demeuré stable. L'Estrie, quant à elle, connaît une diminution de 19 % du nombre de commerces. La ville regroupe 47 % des magasins en alimentation de l'Estrie, tandis qu'elle réunit près de 50 % de la population régionale avec 147 427 habitants. (Statistique Canada, recensement 2006.)

Commerce de détail	1997	2001	2005	2009	TCA %
Épicerie, dépanneur, fruits et légumes	155	154	120	124	-1,8
Friandises	46	51	31	36	-2,0
Hypermarché	19	21	19	18	-0,4
Pâtisserie	36	40	13	12	-8,7
Épicerie-boucherie	14	13	11	10	-2,8
Aliments naturels	18	18	10	8	-6,5
Boucherie	14	16	10	8	-4,6
Divers (confiserie, eau, poissonnerie)	14	14	7	6	-6,8
Boulangerie/pâtisserie	1	1	6	5	14,4
Marché public	1	1	0	1	0,0
Charcuterie/fromagerie	8	8	1	0	-100,0
Ville de Sherbrooke	326	337	228	228	-2,9

Évolution du commerce de détail alimentaire dans la ville de Sherbrooke

Source : MAPAQ, Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) de l'Estrie.

Enfin, en 2009, la ville compte 503 établissements de restauration (il y en a 1 176 en Estrie), ce qui constitue une diminution de plus de 34 % depuis 1997, alors que l'Estrie connaît une baisse de 21 % durant la même période. La ville regroupe 43 % des établissements dans le secteur de la restauration de la région.

Restauration	1997	2001	2005	2009	TCA %
Restaurant	244	241	202	199	-1,7
Service rapide	55	57	51	59	0,6
Casse-croûte	84	88	30	32	-7,7
Bar salon/taverne	108	118	20	11	-17,3
Mets emporter	6	6	3	11	5,2
Bar Laitier	26	25	11	9	-8,5
Brasserie	8	7	4	4	-5,6
Cabane à sucre	2	2	3	3	3,4
Total partiel catégorie « Restaurant »	533	544	324	328	-4,0
Centre d'accueil	64	65	52	52	-1,7
Cafétéria-enseignement	49	52	47	40	-1,7
Garderie	37	39	37	38	0,2
Traiteur	33	38	18	19	-4,5
Cafétéria	26	26	18	16	-4,0
Cantine mobile	13	15	7	5	-7,7
Hôpital	4	4	4	4	0,0
Camp vacances	2	1	1	1	-5,6
Camp/pourvoirie	0	0	0	0	0,0
Total partiel catégorie « Hôpital-Institution »	228	240	184	175	-2,2
Total	761	784	508	503	-3,4

Évolution du secteur de la restauration dans la ville de Sherbrooke

Source : MAPAQ, Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA) de l'Estrie.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,
Direction régionale de l'Estrie

Vous pouvez consulter le document au www.mapaq.gouv.qc.ca/estrie.

Rédaction et coordination de l'équipe du projet : Patrick Chalifour, agronome

Équipe du projet : Daniel L. Charron, agronome, Luc Lemieux, dta

Collaboration : Martin Paré, agronome

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, octobre 2010

ISBN : 978-2-550-60065-7

10-0108